

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-6-chem | Aveu. Item\[Charles Malo Le Tissot moderne 3\]](#)

[Charles Malo Le Tissot moderne 3]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0575

SourceBoite_013-6-chem | Aveu.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

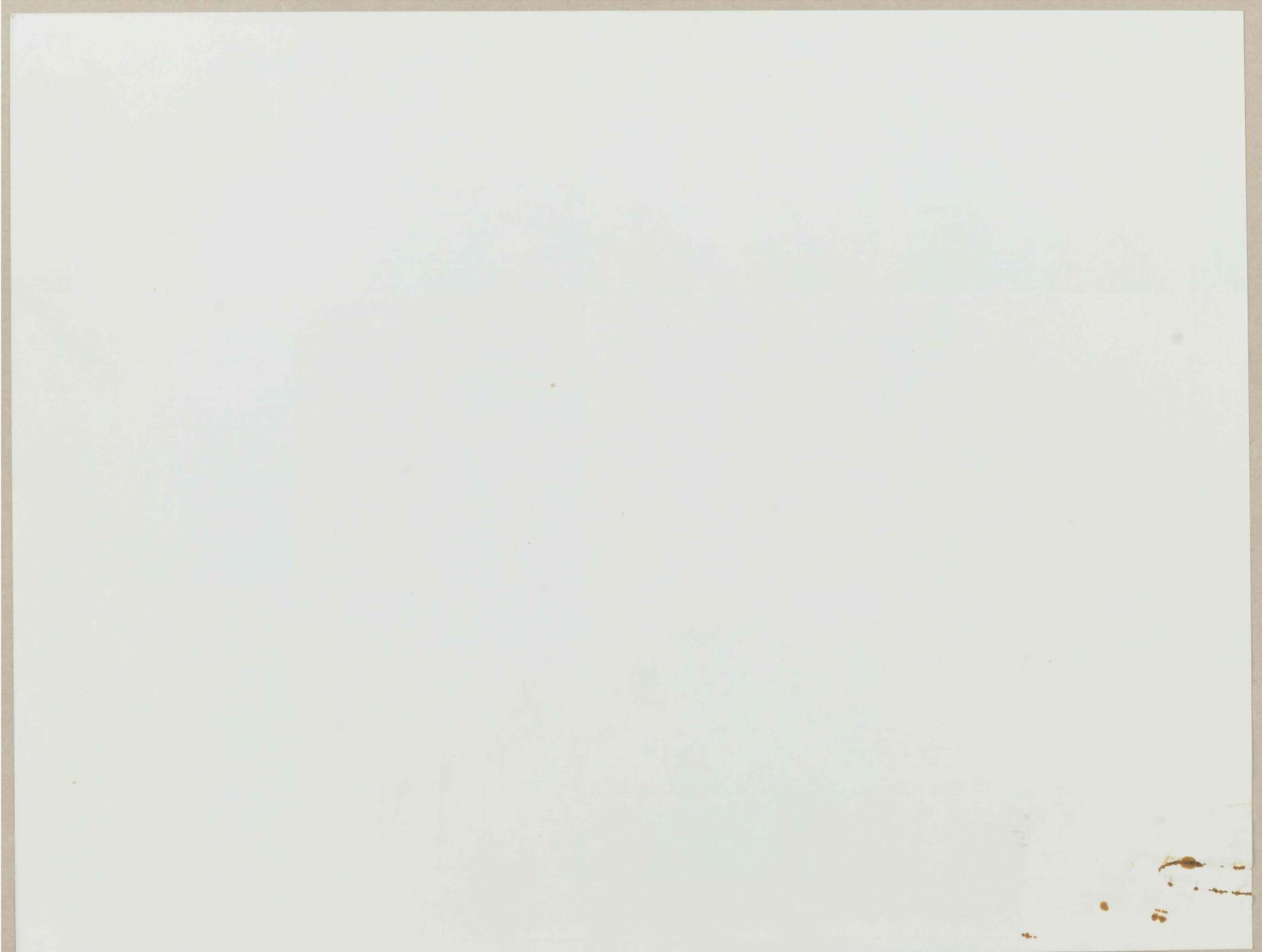
(60)

» bientôt l'exécrable auteur de tous mes
 » maux, mon malheureux camarade, ex-
 » pira presque sous mes yeux, victime,
 » comme j'en fus soudain convaincu, de
 » toutes ses infamies. Frappé de cette scène
 » d'horreur, je fis alors des rapprochemens,
 » je conçus des soupçons, je frémis de ma
 » position. En un mot, je craignais de m'é-
 » clarer, quand j'eus le bonheur de te voir:
 » affligé de mon triste état, tu ne me cachas
 » point la grande cause de mon déperisse-
 » ment; tu me fis sentir toute l'horreur de
 » mon crime, et, sans le vouloir, tu me
 » rendis odieux à moi-même. Les ouvrages
 » des Tissot, des Dubreuil, que ton amitié
 » fit tomber comme par hasard sous ma
 » main, achevèrent de découvrir à mes
 » yeux toute la profondeur de l'abîme dans
 » lequel je m'étais plongé. Effrayé de ma
 » propre présence, je ne pus supporter, de-
 » puis ce jour, l'aspect de qui que ce fut au
 » monde. Plus brutal et plus cruel sans doute
 » que les bêtes féroces qui se cachent dans
 » le fond des forêts, je cherchai un asile
 » obscur où je pusse dérober aux yeux de
 » l'univers un monstre tel que moi. Dans

BnF
MSS

(61)

» ma retraite, revenu à des sentimens d'hon-
 » neur, tourmenté par le repentir, je fis tout
 » pour réprimer en moi la malheureuse
 » force de l'habitude, et pour ne point enfin
 » succomber à mes affreux desirs. Je me fis
 » lier chaque jour constamment les mains,
 » sur-tout pendant mon sommeil. Après
 » quelques peines, je recueillis le fruit de
 » mes constans efforts: je parvins à me dé-
 » faire bientôt de ma frénésie meurtrière;
 » mais ce que je ne pus détruire, ce que je
 » ne pus arrêter dans leurs progrès, c'était
 » les maux divers dont mon malheureux
 » être est accablé. Les organes de mon cer-
 » veau étaient tellement affaiblis, que mon
 » imagination se trouvait sans cesse, et mal-
 » gré moi, remplie d'idées obscènes; provo-
 » quant le désir, elles produisaient alors des
 » émissions de semence, dont la perte me con-
 » duisait insensiblement au tombeau. Cette
 » consommation, qui me mine sourdement
 » depuis si long-temps, accélère le terme de
 » mes souffrances; mon arrêt est prononcé:
 » je vais enfin jouir d'un repos éternel.....
 » Adieu pour jamais; verse quelquefois des
 » larmes sur ma fin cruelle. Puisse l'exemple



Fich